

leur sont inférieures est faculté nutritive; cependant les pommes de terre ne pourraient présenter de l'inconvénient pour la santé des bestiaux qu'autant qu'on leur donnerait crues en grande quantité. Les navets sont beaucoup moins nutritifs; il en faut 500 livres environ pour former l'équivalent de 100 livres de foin.

Les feuilles de choux sont encore moins nutritives que les navets.

Choses et autres.

Troisième pèlerinage Canadien en Terre-Sainte.—N'y ayant pas eu de pèlerinage aux Lieux-Saints en 1885 et 1886, plusieurs m'ont sollicité d'un organiser un pour cette année, de manière à ce que les pèlerins pussent en même temps assister aux solennités des noces d'or de Sa Sainteté Léon XIII. Après diverses correspondances avec mes agents en Orient, voici ce qui a été définitivement réglé:

Le pèlerinage prendra à New-York le steamer de la ligne française pour le Havre, samedi le 19 Novembre, et voici quel sera l'itinéraire:

New-York Nov. 19	RETOUR	
Le Havre " 30	Jérusalem Janvier	5
Paris " 30, Déc. 1, 2, 3	Ramleh "	5
Lyon " " 4, 5	Jaffa "	6
Marseille " " 6, 7	Port-Saïd "	7
Steamer des Messageries Maritimes " 8, 9	Alexandrie " 8, 9, 10	10
Naples (1) " " 10	Naples " " 14	14
Alexandrie " " 14	Rome (7) " " 16	16
Le Caire (2) " " 14, 15, 16	Ancône (8) " "	
Ismailia (3) " " 17	Vénise	
Port-Saïd " " 18	Milan	
Jaffa (4) " " 19	Turin	
Ramleh " " 19	Lyon	
Jérusalem " " 20	Lourdes	
S. Jean, Bethléem (5) S. Sabas,	Bordeaux	
le Jourdain, la Mer Morte (6)	Paris	
	Havre	
	New-York	

[1] Arrivée à Naples le samedi vers les 6h., on en repart à 1 h. P. M.

[2] Du Caire on va visiter les Pyramides, l'arbre de la Vierge, etc.

[3] Du Caire on se rend par chemin de fer à Ismailia où l'on prend un bateau sur le canal de Suez qui nous amène à Port-Saïd dans la soirée du samedi. Le dimanche soir on reprend le steamer et le lundi matin on débarque à Jaffa.

[4] Le trajet de Jaffa à Jérusalem, 16 lieues, se fait en voitures. On laisse Jaffa dans l'après-midi et l'on couche à Ramleh [5 lieues] pour arriver à Jérusalem le lendemain vers les 4h. P. M.

[5] On s'arrangera de manière à passer la nuit de Noël à Bethléem.

[6] Partant de Jérusalem à 2 h. P. M. on couche à S. Sabas, le lendemain on visite la mer Morte et le Jourdain et l'on couche à Jéricho, et l'on arrive le jour suivant pour le dîner à Jérusalem.

[7] Les pèlerins se réunissent à Rome pour l'audience du Saint-Père, et ensuite chacun opère son retour quand bon lui semble, les billets étant valables pour un an.

[8] Ceux qui veulent visiter Lorette doivent s'arrêter à Ancône pour prendre une autre voie qui les ramène au même lieu le lendemain s'ils le désirent.

Prix.

Première classe dans les steamers et 2 classe en chemin de fer.....	\$420.
Seconde classe pastout.....	\$325.

DEUXIÈME ITINÉRAIRE

Le même que pour le premier jusqu'au retour à Paris, puis: Dieppe, New Heavens, Londres, Liverpool, Québec.

Prix.

Première classe en steamer et 2e classe en chemins de fer \$500.

Ces prix comprennent tous les transports tant par steamers que par voies ferrées et par terre en Terre-Sainte, en outre la

pension à bord des steamers ainsi que durant les 18 jours que l'on passe en Terre-Sainte.

Ceux qui voudront visiter la Samarie, la Galilée, la Syrie etc., voyage des plus intéressants, pourront faire changer leurs billets à Jérusalem.

Une croix spéciale, argent émaillé en rouge, est donnée aux pèlerins; cette croix leur sera remise à Marseille.

Tous ceux qui se proposent de faire le voyage sont priés de vouloir bien m'en informer au plus tôt, pour que les arrangements soient pris sans délai.

Comme tous les arrangements se clôtureront à Québec, il faudra m'envoyer le coût du trajet par traites sur les banques de cette Province ou celles des Etats-Unis. Quant aux argentés qu'un chacun voudra emporter pour soi, on pourra prendre des traites de la Compagnie Cook, divisées en £10 sterling, payables dans toutes les principales villes du parcours, Paris, Naples, Alexandrie, Jérusalem, Rome, etc.

Pour plus amples informations s'adresser au soussigné,

L'ABBÉ PROVANCHER,
Cap Rouge, Québec.

N. B.—Si les nouvelles du choléra qu'on mentionne en Orient se continuaient, le départ serait ajourné à une date ultérieure. Avis en sera donné en temps convenable.

Agriculture et horticulture.—M. Auguste Dupuis, du village des Aulnaies, nous adressait ces jours derniers une petite boîte de prunes Lombard, Impérial, Smith's Orleans, Bradshaw. Ces échantillons sont magnifiques et prouvent à quels résultats peuvent conduire le travail persévérant, la patience aidée par l'étude et l'esprit d'observation.

M. Dupuis a fait une longue série d'expériences avant de réussir à mettre la main sur les variétés de prunes et de pommes qui conviennent à notre climat.

Il faut avoir passé par là—comme l'on dit en langage populaire—pour savoir ce qu'il en coûte à ceux qui tracent ainsi la voie du progrès. Peu de professions exigent autant d'énergie que celle de l'agriculteur et de l'horticulteur. Tous deux travaillent dans la même direction et demandent à la nature le secours de ses ressources immenses, merveilleuses. Travail consolant et pur, s'il en fut jamais, par exemple, dans lequel les mauvaises passions ne trouvent pas l'aliment que leur fournit en abondance la vie agitée de la politique, des professions libérales, etc.

Plus l'instruction véritable se répandra dans notre province, plus nous verrons nos jeunes gens se livrer à la culture du sol et des industries diverses dont il est la base.

L'agriculteur éclairé qui sait que l'art qu'il exerce est de tous le plus noble, est l'homme le plus heureux qui existe, le plus libre, le plus fort d'esprit et de corps.

Les préjugés, le défaut d'éducation, ont ravalé l'agriculture dans certains cercles de la population. Ce déplorable esprit tend à disparaître rapidement, à mesure que la lumière se fait dans les masses.

Des travailleurs d'élite comme M. Dupuis contribuent dans une large mesure à créer, à activer ce mouvement plein de promesses vers un avenir prospère et heureux pour notre race.

La culture des fruits est sans contredit l'une des plus séduisantes et les plus propres à faire aimer la vie des champs. Elle est aussi l'une des plus rémunératrices quand elle est intelligemment conduite et pratiquée. Elle a été jusqu'ici trop négligée. Il est vrai de dire que l'insuccès a couronné bien des tentatives, causées, disons-le sans crainte, par le manque de discernement et l'imprudence. Quel mal n'ont pas fait les vendeurs d'arbres qui ne conviennent pas au climat de cette province! Que de travail frustré par leur faute. Que d'espérances déçues!

C'est en agriculture surtout que l'expérience est précieuse et qu'il importe de profiter de celle acquise par son prochain. Souhaitons dans l'intérêt du progrès, que l'on se souvienne de cette vérité si élémentaire, cet automne, et que ceux qui feront des plantations le jour de fête des arbres, s'adresseront à bonne enseigne, au lieu de s'exposer à des accidents et à des déconvenues de tous genres en achetant de personnes sans connaissances pratiques. M. Dupuis est dans notre région le pépiniériste le plus compétent que nous puissions indiquer à nos lecteurs. Nous ne faisons pas, cela se comprend, de réclame salariée en tenant ce langage. C'est un plaisir et un devoir pour nous d'aider au développement agricole sous toutes ses formes, parmi lesquelles la culture des fruits est l'une des plus intéressantes.

La fête des arbres approche. C'est le temps de préparer le terrain pour les plantations qui, nous le comptons bien, seront considérables cet automne.